

Mourir n'est pas jouer

Sketch

De Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 155762.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 15 minutes

Distribution

- Tatiana : Ex James Bond's Girl, entre 50 et 70 ans
- Annabella : Ex James Bond's Girl, entre 50 et 70 ans
- Samantha : Ex James Bond's Girl, entre 50 et 70 ans

Décor : Maison de retraite. Il ne doit y avoir aucun indice laissant supposer que le lieu est en relation avec James Bond. Fauteuils, canapé, chaises. Une table. Un portemanteau type perroquet.

Costumes : Aucune particularité

Synopsis : 3 ex James Bond's girl vieillissantes évoquent leurs souvenirs

Remarque importante :

Trois ex-James Bond's girls évoquent leurs souvenirs dans la maison de retraite qui leur est consacrée. Les 3 femmes (Tatiana, Annabella, Samantha) ne représentent pas les comédiennes qui ont joué dans les films. Elles représentent les personnages de fiction des aventures de James Bond.

Le principe consiste à ce que l'on comprenne progressivement qui elles sont et qui est cet homme dont elle parle. Le spectateur doit comprendre grâce aux allusions à la "mythologie" James Bond que l'on découvre dans les dialogues.

C'est seulement à la fin, avec le thème musical de James Bond que l'on confirmera explicitement de qui il s'agissait.

Cela fait de ce sketch un exercice de style à destination des connaisseurs de James Bond.

Annabella et Samantha tricotent tranquillement.

Samantha : Tu crois qu'il viendra ce soir ?

Annabella : Hier il a dit qu'il viendrait ce soir.

Samantha : Avant-hier aussi il avait dit qu'il viendrait hier soir. Et puis il n'est pas venu.

Annabella : Non, il n'est pas venu.

Samantha : Ce qui fait que il dit qu'il viendra et puis il ne vient pas.

Annabella : Et non !

Samantha : Ça fait combien de temps que tu ne l'as pas vu toi ?

Annabella : Je ne sais pas, un an peut-être.

Samantha : Sale menteuse. A tous tes anniversaires tu dis qu'il viendra et il ne vient jamais. Et puis on en a fêté un paquet de tes anniversaires depuis que tu es arrivée ici.

Annabella : J'en ai toujours fêté moins que toi ici, en tous cas. Ca te fait quel âge déjà ?

Samantha : L'âge de la sérénité.

Annabella : La sérénité, tu parles. Quand je te vois te trémousser comme une gamine quand on parle de lui, tu ne m'as pas l'air si sereine que ça. Un peu émoustillée moi je dirais. Et toi tu l'as vu quand pour la dernière fois ?

Samantha : J'ai eu une carte à Noël.

Annabella : C'est pas ce que j'appelle voir ça.

Samantha : Mais si parfaitement. C'était une carte avec sa photo dédicacée, alors ça fait que je l'ai vu.

Annabella : Et puis de toutes façons, nous en recevons toutes une. D'ailleurs c'est la même. Alors à ce compte-là, moi je l'ai vu ce matin en feuilletant mon album photos.

Samantha : Ah, ah ! Je t'y prends, tu feuilletes ton album photos le matin en douce. C'est ta petite drogue pour la journée. Un petit remontant pour tenir le coup.

Annabella : Ce n'est pas plus ridicule que de faire un régime permanent pour toujours rentrer dans ton maillot de bain de l'époque...pour ce que c'est efficace en plus !

Samantha : Oui, bon, il faut bien s'entretenir de toutes façons...

Annabella : Tu l'avais connu où toi ?

Samantha : C'était dans un chalet en Autriche. Feu de cheminée, peau de bête, caviar Sevruga, Vodka et deux bouteilles de Bolinger 59.

Annabella : Deux bouteilles ?

Samantha : Ah oui, il faut ça, c'est tellement salé ce caviar, ça donne une soif ! Et puis après tu passes ton temps à faire des allers-retours aux toilettes !

Annabella : Charmant.

Samantha : Et puis avec cette secrétaire qui l'appelait toujours au mauvais moment pour aller sauver le monde. Je t'assure ça n'était pas très suivi comme relation !

Annabella : Et ça a duré combien de temps en tout vous deux ?

Samantha : Alors attends que je calcule bien, entre le premier Dry Martini

Elles se regardent et disent ensemble:

Samantha et Annabella : Au shaker, pas à la cuillère.

Elles rient.

Samantha : Il est un peu maniaque, faut bien l'admettre.

Annabella : C'est le côté vieux garçon du personnage. Alors, ça a duré combien de temps vous deux ?

Samantha : Et bien donc entre le premier Dry Martini et le moment où il a disparu par la fenêtre ou par le toit je ne sais plus, ça a bien dû durer 4 heures. Peut-être 4 heures et quart si on compte qu'il est revenu.

Annabella : A bon il est revenu ? Il n'y en a pas beaucoup pour lesquelles il est revenu. Tu es même la première que je rencontre.

Samantha : En fait, il n'est pas revenu pour moi. Il avait oublié son Walter PPK sous l'oreiller.

Annabella : C'est vrai cette manie qu'il a de mettre son revolver sous l'oreiller. Au début ça m'excitait et puis un jour je ne sais pas ce qui s'est passé. Tu sais ce que sait, dans le feu de l'action, on ne maîtrise pas toujours ses gestes. Bref le coup est parti tout seul, j'ai eu une de ses peurs !

Samantha : A ça c'est sûr que ce genre de coup partait plus vite que l'autre genre de coup.

Annabella : Ah ! Tu trouves aussi ! Moi je n'avais jamais osé en parler à personne avant, mais la légende de son endurance, moi je dis, c'est simplement que quand ça vient pas, ça vient pas, c'est tout.

Samantha : C'est vrai que au bout d'un moment on finit par attendre la conclusion avec impatience.

Annabella : Ca part sûrement d'un bon sentiment. Remarque, parfois, on regrette que Q ne l'ait pas équipé d'un petit gadget pour nous. Un petit bouton habilement dissimulé et au bon moment, hop on éjecte ! Hop !

Samantha : Moi c'est le côté cascade qui m'a vite lassé. Et sur la commode, et sur le bureau, et dans la baignoire, et dans le fauteuil à bascule, là j'ai failli vomir. Et pour finir la peau d'ours ou de je ne sais pas quoi devant le feu de cheminée. Mais un ours quand tu as enlevé l'intérieur, il ne reste rien, tu parles d'un confort ! Je peux de dire que le grain du granit d'Autriche j'en ai bien profité, dans toutes les positions. J'ai été couverte de bleus pendant un mois !

Annabella : Oh, ma pauvre !

Samantha : Enfin, heureusement, le gouvernement britannique a été très correcte, j'ai eu une pension à vie et maintenant je peux bénéficier de la maison de retraite comme toi.

Annabella : Oh, mais vous savez, les choses ont bien changé ! Depuis que M est une femme, les filles n'ont plus les même conditions. Du temps du vieux c'était royal ! Moi avec ma pension, j'ai ouvert un salon de thé à Monaco. Mais maintenant, avec la nouvelle, tu parles, un dédommagement forfaitaire de misère et hop disparaissent. Ah, je plains les nouvelles !

Samantha : Remarque, moi j'avais eu bien de la misère avec cette vieille bique de Money Penny. Elle trouvait toujours à redire sur mon dossier d'inscription.

Annabella : C'est de la jalousie.

Samantha : Et oui, tout ça parce que elle, elle n'a jamais réussi à ...

Annabella : Et tu l'as revu depuis ?

Samantha : Elle ?

Annabella : Non, lui !

Samantha : Non. Ca va faire 40 ans exactement demain. Et toi ?

Annabella : Ca a fait 35 ans l'an dernier.

Samantha : Et toi, tu l'as rencontré où ?

Annabella : Il m'a harponné aux Bahamas...au sens figuré.

Samantha : Ah ! Tu me rassures. Les Bahamas, c'est bien ça, le soleil, la mer, les hôtels de luxe..

Annabella : Tu parles ! J'ai eu la malchance de me retrouver avec lui sur la plage ! Question confort, tu repasseras !

Samantha : Vous n'aviez même pas une serviette ?

Annabelle : Penses-tu ! Il venait d'attaquer une base sous-marine ou je ne sais pas trop quoi et il est ressorti là avec sa combinaison de plongée. Alors, tu imagines !

Samantha : Oh, oui ma pauvre !

Annabella : La sable mouillée, c'est dur et froid comme du béton, le sable sec ça s'infiltre partout. Merci les irritations ! Et les coups de soleil que j'ai pris ! Tu vois le tableau d'ici : deux heures à faire de la gymnastique à poil en plein soleil ! A la fin je ressemblait à une escalope panée oui !

Samantha : Deux heures ! Quand même !

Annabella : Oui, et bien crois moi qu'il ma drôlement manqué le bouton pour déclencher l'éjection ! Heureusement, c'est le Ministère de la Défense britannique qui a pris en charge les soins dermatologiques. Voilà, et puis il y a quelques années, moi aussi, je suis venue prendre ma retraite ici.

Elles soupirent et reprennent leur tricot. Tatiana entre. Elle lance son chapeau pour l'accrocher au portemanteau perroquet, mais il tombe à côté. Samantha et Annabella n'ont même pas relever la tête.

Annabella : Tu sais bien, qu'il n'y a que lui qui arrive à faire ça. Je ne comprends pas pourquoi tu t'obstines depuis toutes ces années.

Tatiana : Tu ne peux pas comprendre. Mais moi je sais ! Je sais que le jour où j'y arriverais alors ce sera le signe qu'il reviendra me chercher. Je l'attends. Il viendra, je sais. Pour moi. Il faut que je le fasse tous les jours, si je loupe un jour et que c'est justement le jour où ça doit marcher, alors j'aurais raté mon tour et il reviendra pour l'une d'entre vous.

Samantha : Pauvre vieille folle avec tes chimères. Tu me fais de la peine tiens !

Tatiana : Vous ne pouvez pas comprendre, vous !

Annabella : Ça y est elle va nous resservir le couplet de la rédemption par l'amour !

Tatiana : Parfaitement ! Moi, je l'ai connu au temps de la guerre froide. Il fallait voir ce que c'était à l'époque la vie là-bas. J'étais une machine à la solde de l'Armée Rouge, prête à tuer père et mère pour l'amour du Parti. Mais il est arrivé, il m'aimait, il m'a ouvert les yeux et il m'a retournée !

Annabella : Et oui, comme nous toutes à un moment ou à un autre !

Tatiana : Ah ! Vous ne comprenez rien à l'amour vous les capitalistes.

Samantha : Oh non, je t'en prie tu ne vas pas nous remettre ça avec la lutte des classes ! Tu as été voir le menu ? On mange quoi ce soir ?

Tatiana : Des brocolis.

Annabella et Samantha : Encore !

Tatiana : Si on faisait un Scrabble en attendant ?

Annabella : Bonne idée.

Samantha : J'installe la table !

Elles s'installent autour de la table et tirent des lettres.

Samantha : A toi de commencer Tatiana !

Tatiana : ESPION, 9 points fois 2 = 18

Annabella : SPECTRE, 11 points fois 2 avec le mot compte double = 22

Samantha : REQUIN, 15 points

Tatiana : ASTON, 6 points. Et celle qui arrive à placer MARTIN (*prononcer Martine*) double son score, on est bien d'accord ?

Samantha : Oui, oui, c'est la règle.

Fin de l'extrait